

Ici et ailleurs

•Célébrités
Le prince Harry et Oprah Winfrey au cinéma



Photo : AFP

Le prince Harry et l'animatrice de télévision américaine Oprah Winfrey travaillent ensemble à la création d'une série documentaire sur la santé mentale qui sera diffusée par Apple, a annoncé hier Kensington Palace. Cette série vise à partager "des histoires de personnalités hors pair résistant aux situations les plus difficiles, offrant la possibilité de mieux nous comprendre nous-mêmes et notre entourage", a déclaré dans un communiqué le prince Harry, se disant "incroyablement fier" de travailler avec Oprah Winfrey.

•Cinéma
Camila Cabello dans un remake de "Cendrillon"

La chanteuse américaine d'origine cubaine Camila Cabello va jouer et chanter dans un remake de "Cendrillon", réalisé par la scénariste des films "Pitch Perfect", a indiqué mardi à l'AFP une source proche du dossier, confirmant une information du site spécialisé The Hollywood Reporter. Le projet a été initié par l'animateur et acteur James Corden ("Carpool Karaoke" notamment et "The Late Late Show with James Corden"), associé de la société de production Fulwell 73 qui va piloter le film.

•Médias
La technologie 8K fait son show à Cannes

Elle permet grâce à une orgie de pixels de produire des images d'un réalisme époustouflant : la technologie 8K a été présentée au MIPTV, grand-messe des professionnels de la télévision à Cannes, auxquels elle offre de nouvelles possibilités mais au prix de lourdes contraintes. Développée au Japon où elle sera mise en valeur l'an prochain lors des JO de Tokyo, la 8K est un nouveau standard de télévision offrant 33 millions de pixels, soit 16 fois plus que la HD, et 4 fois plus que son prédécesseur, la 4K.

•Religion
Des leaders politiques en retraite spirituelle

Le président sud-soudanais Salva Kiir et le chef rebelle Riek Machar, ainsi que les autorités ecclésiastiques du Soudan du Sud, se sont retrouvés hier au Vatican pour "une retraite spirituelle" de deux jours pour la paix dans ce pays déchiré par la guerre civile.

Rassemblés par P.M.M

...l'Union syndicale des enseignants du Gabon " Il faut organiser un référendum... "

LLIM
Libreville/Gabon

LE président de l'Union syndicale des enseignants du Gabon (Useg) et du Congrès des agents publics, parapublics, privés

de l'Etat (Cappe), Emmanuel Mve Mba, a animé hier après-midi un point- presse à Libreville au siège desdits syndicats. En présence de ses adhérents.

Principal point évoqué, le décret n°404 adopté le 8 avril dernier portant attri-

Vient de paraître

Le droit dans tous ses états

C'est une somme. 906 pages, qui rendent compte des « actes du troisième Symposium Juridique de Libreville », qui se tint les 23 et 24 novembre 2017. Une vingtaine de contributeurs venus principalement

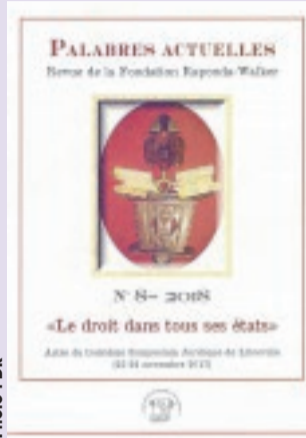


Photo : DR

d'Afrique et d'Europe, quelques varia, voilà le menu servi dans le cadre de la revue de la Fondation Raponda Walker, "Palabres Actuelles".

PHENOMENE étrange, mais finalement naturel, cet étonnement systématique de ceux qui vous voient lire un livre épais de presque mille pages. Ne décourageons personne, mais ce type d'ouvrage, la somme des articles des participants à un colloque ou à un symposium, ne se lit pas en une heure. On prend son temps, évoluant progressivement. Il peut aussi se lire comme on procède avec une encyclopédie, article par article, à différents moments de sa journée, de sa semaine ou de son mois.

Et à lire Salif Yonaba (« A quoi sert le droit dans la société africaine contemporaine ? »), Guy Rossantaga-Rignault (« La haine du droit dans tous ses (E) états »), Stéphane Bollé (« Les leçons du juge constitutionnel en Afrique »), Patrice Moundounga Mouity (« Les réformes de la loi électorale en Afrique »), Delphine Edith Emmanuel (« La Cour pénale internationale (CPI) : entre droit et politique »), Judicaël Etsila (« Jeux avec les règles pénales. Le cas des contrôles routiers au Gabon »), Téléphore Ondo (« La constitutionnalisation de la charte africaine des droits de l'homme et des peuples »), Jean-Marc Sorel (« Le droit dans tous ses états, mais pas dans tous les Etats : quelques réflexions sur l'évolution de la justice internationale pénale en Afrique »), Papa Talla Fall (« La loi successorale en Afrique de l'Ouest franco-

phone : la quadrature du cercle », entre autres, on s'enrichit.

Ici, que retenir donc ? Deux choses, essentiellement. La première, que les contributions d'une bonne part des enseignants et des chercheurs qui ont pris part à ce symposium de Libreville portent sur les aspects théoriques du droit en général et du droit pratiqué en Afrique en particulier. La deuxième, que le reste des contributions s'est attaché à réaliser des études de cas avec des questions de droit comme fil d'Ariane. L'une des contributions majeures de ce symposium librevillois paraît à nos yeux celle de Jean-Marc Sorel, au regard de son actualité. Ce dernier indique comment les Africains, dans leur majorité, sont passés de l'engouement à la déception, puis à la révolte, dans leurs rapports avec la Cour pénale internationale : « La déception précédemment évoquée à teneur essentiellement politique (...) va se muer en révolte juridique par des propositions concrètes pour faire évoluer la justice internationale pénale au sein de l'ensemble africain. » S'il reconnaît que la CPI gagnerait à effectuer des réformes en profondeur, il prévient du danger d'élargir une immunité à tous les chefs d'Etat ou responsables politiques. D'autre part, il préconise la modération et l'amélioration des justices pénales nationales. « Dès lors, le mouvement consiste plus à rendre capable la justice nationale de traiter les crimes internationaux, à l'image d'une action pédagogique, tout en considérant que l'échelon international, et en l'occurrence la Cour pénale internationale au niveau général, ne doit intervenir qu'en cas de blocage par impossibilité ou manque de volonté d'agir », écrit-il.



Photo : LLIM

Le président de l'Useg et du Cappe, Emmanuel Mve Mba (costume) et quelques adhérents.

bution des bourses scolaires en République gabonaise. Après avoir énoncé les différentes revendications des élèves, M. Mve Mba s'est interrogé sur les réelles motivations du gouvernement gabonais vis-à-vis de sa jeunesse, considérée comme "sacrée" autrefois. « (...) Le gouvernement aurait-il l'ambition de généraliser le chômage et faire

la promotion de la délinquance ? », s'est interrogé le syndicaliste. Le président de l'Useg et du Cappe s'est ensuite insurgé contre la décision de ramener l'âge de l'attribution de la bourse d'études de la bourse d'études de 12/20 au baccalauréat. Non sans émettre des propositions. Entre autres : l'organisation urgente d'un référendum à l'initia-

tive citoyenne au Gabon, revenir sur les fondamentaux d'octroi de bourses aux élèves méritants ayant obtenu une moyenne supérieure ou égale à 10/20 pendant l'année de terminale, âgés au plus de 22 ans, création d'une commission technique d'examen, d'attribution et d'évaluation des bourses au Gabon, qui serait désormais tripartite.

NDJELESSO
Julie Florence

11 avril 2015 - 11 avril 2019

Il restera de toi ce que tu as donné.
Au lieu de le garder dans des coffres rouillés.

Il restera de toi de ton jardin secret, Une fleur oubliée qui ne s'est pas fanée.
Ce que tu as donné, en d'autres fleurira.
Celui qui perd sa vie, un jour la trouvera.

Il restera de toi ce que tu as offert. Entre les bras ouverts un matin au soleil.
Il restera de toi ce que tu as perdu. Que tu as attendu plus loin que les réveils,
Ce que tu as souffert, en d'autres revivra.
Celui qui perd sa vie, un jour la trouvera.

Il restera de toi une larme tombée, Un sourire germé sur les yeux de ton coeur.
Il restera de toi ce que tu as semé. Que tu as partagé aux mendiants du bonheur.
Ce que tu as semé, en d'autres germera.
Celui qui perd sa vie, un jour la trouvera.

En ta mémoire, une messe d'actions de grâce est organisée, le jeudi 11 avril 2019 à l'église Sainte-Marie à partir de 18 h

RN